



N°2, décembre 2016 janvier 2017



La coque, une fois dépouillée, a été ceinturée par des courroies pour éviter la déformation ➡

Le rythme de deux après midi de travail, lundi+jeudi, est devenu régulier, et en début d'année, nous avons eu le renfort de **Bruno, maitre es grattage !**

⬅ Voir la couleur avant et après !



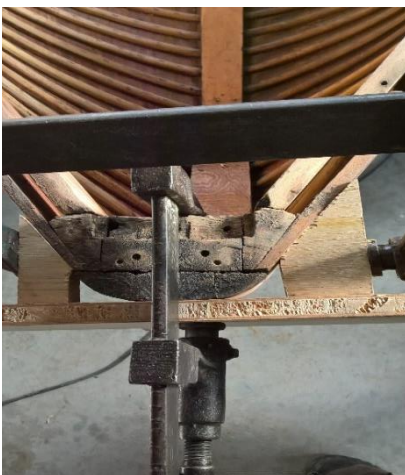
Grace à cela, à fin janvier, nous avons achevé la partie la plus fastidieuse du chantier, le décapage maille par maille de 5m de large entre les membrures et dans le sens des lattes ! Les parties les moins accessibles sont les plus coriaces, d'autant plus que sur le fond, un second vernis epoxy a été passé sur le vernis d'origine.

Mais enfin, nous en sommes venus à bout, et la fameuse « lame à Guy d'Houilles » nous a bien servi : On use environ 13 lames par après-midi de travail, qu'il faut réaffûter entre chaque séance.



Guy nous a fait une très jolie plaque de nom « **Titou** » en respectant scrupuleusement le nom et la graphie d'origine

Pour varier les plaisirs et éviter les crampes, toutes les parties démontées ont été décapées, aussi bien les parties en bois (plats bord, listons, banc, pavois, mat, baume) que les accessoires en métal (chaumard, fémelots, ferrure de safran, support de godille...)



Il est apparu que les épontilles étaient en mauvais état, et elles ont été refaites, les anciennes servant de patron.

⬅ Enfin, l'étrave, qui avait tendance à se dissocier par élément, a été resserrée et consolidée par injections et gavage d'époxy dans les jointures :

C'est toujours très sioux d'adapter un serre joint sur un cône!